# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 JANVIER 1893. 66me Année



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Doucet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 21 JANVIER 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


LA

## MARINE FRANÇAISE.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN 1893.

Depuis deux ans une activité vigoureuse s'est produite dans les constructions navales de la France. Les mesures prises, en 1891, par M. Barbey, pour en hâter l'exécution, l'introduction du travail à la tâche dans les arsenaux, l'admission d'ouvriers temporaires, une plus stricte observation des contrats passés avec l'industrie privée, ont permis de supprimer les lenteurs si critiquables des travaux—et de réaliser des progrès considérables. Il faut reconnaître que les efforts du département de la marine ont été secondés par le Parlement: jamais les constructions navales n'ont reçu de dotations budgétaires aussi élevées que pour les exercices 1892 et 1893: Des crédits supplémentaires ont été votés, sur la demande de M. Cavaignac, pour l'année 1892 et son successeur a obtenu, de la commission du budget, son adhésion à une augmentation de 9 millions, environ, sur le projet de budget 1893.

A l'heure actuelle, la première des préoccupations de la marine est la réfection de la flotte, et cet objet absorbe plus du tiers des ressources totales du département. Les dépenses portent sur 71 unités de combat de toutes classes, non compris trois bâtiments, depuis longtemps en construction, dont le type démodé a fait suspendre les travaux. Ces trois bâtiments sont, l'aviso-transport *Vaucluse*, le transport *Pacifique* et la frégate à voiles *Andromède*.

Sur ces 71 navires, 18, se répartissant en 4 cuirassés d'escadre, 1 cuirassé garde-côtes, 4 croiseurs de 1re classe, 6 de 2e, 1 de 3e, 1 croiseur-torpilleur et un bateau sous-marin, sont en construction dans les arsenaux, et recevront, en 1893, une dotation de 34,651 355 francs.

Des quatre cuirassés, le *Brennus*, lancé au mois d'octobre 1891, à Lorient, est presque terminé; on espère qu'il sera prêt à entrer en service à la fin de 1893. Tous les travaux de détail de la coque et des accessoires sont en main; il lui est attribué une somme de 1,922 610 fr. pour l'exercice courant. Le *Charles-Martel*, dont la mise en chantier, à Lorient, date d'août 1891, est plus avancé qu'il n'était prévu au budget de 1892; il a atteint les trente centièmes environ de sa construction, et on compte le mener aux 58 centièmes à la fin de cette année pendant laquelle il sera appliqué une somme de 10,357,161 fr. La situation est, à peu près, la même pour le *Lazare-Carnot*, en chantier à Toulon, qui sera poussé au 54 centièmes de sa construction, et pour lequel il sera dépensé 9,454,870 fr. en 1893. Le quatrième, le *Bouvet*, que le port de Lorient vient de mettre en chantier, est tout au début de sa construction; on compte, toutefois, porter son avancement jusqu'aux 19 centièmes, à la fin de l'année. Le budget prévoit, pour ses travaux, une somme de 2,912,375 fr.

C'est également à Lorient qu'est en construction le garde côtes *Tréhouart*. L'avancement actuel de ce bâtiment correspond à l'achèvement de la moitié de la carène et sera poussé aux quatre vingt-sept centièmes fin 1893. Il lui sera appliqué une somme de 3,732,244 fr, pendant l'exercice courant.

Des quatre croiseurs cuirassés de 1re classe, le *Dupuy-de-Lôme*, à Brest, peut être considéré comme achevé. Sans l'accident de machine survenu dans le premier semestre de 1892, la fin de cette année l'eût vu entrer en service. Le *Charner*, à Rochefort, qui occupe, journellement, 800 ouvriers, est à plus de la moitié de sa construction, et il sera presque terminé à la fin de 1893. Les dépenses prévues, pour cette année, sont de 2,002.336 fr. Le *Bruix*, du même type que le précédent, est également en chantier à Rochefort; il atteindra les soixante-centièmes de sa construction cette année; il figure, sur le budget, pour une somme de 3,219,021 fr. Enfin, l'*Isly*, à Brest, mis en chantier en 1887, sera achevé cette année.

Sur les six croiseurs de 2e classe, le *Pascal*, qui vient d'être mis en chantier à Toulon, atteindra ses 10 premiers centièmes de sa construction à la fin de l'année; le *Suchet* également à Toulon, est arrivé aux 70 centièmes de son achèvement et arrivera aux 95 centièmes au 31 décembre prochain; il entrera en service en 1894. Deux autres des croiseurs de ce type: le *Bugeaud* et le *Chasseloup Laubat*, sont en chantier à Cherbourg; ils sont tous les deux poussés avec la plus grande activité. Le premier atteindra, en 1893, les 60 centièmes de sa construction: le second, les 81 centièmes. Les dépenses prévues pour eux au budget sont, respectivement, de 1,965,095 fr. et 2,205,060 francs. A Brest, le *Friant*, commencé en décembre 1891, sera prêt à être lancé cette année, et atteindra, au 31 décembre, les 72 centièmes de sa construction. Il lui sera appliqué pendant l'exercice courant une somme de 2,940 505 francs. Le croiseur *K*, qui sera mis en chantier à Cherbourg, atteindra les 4 centièmes de sa construction en fin d'année.

Le seul croiseur de 3e classe, *Galilée*, compris dans les constructions effectuées dans les arsenaux est mis en chantier à Rochefort; il est dans la période des tracés et sera poussé aux 3 centièmes de sa construction en 1893

Le croiseur-torpilleur *Fleurus* à Cherbourg, sera lancé au printemps et sera terminé à la fin de l'année. Enfin, le bateau sous-marin *Morse*, dont la mise en chantier date seulement de quelques mois, atteindra la moitié de sa construction en décembre de cette année. Sur les sommes indiquées pour chacun des navires, doit être appliqué, conformément au projet de budget, un coefficient de retard de 25,5 0/0.

Les constructions navales construites à l'industrie privée sont également en bonne voie d'achèvement: 53 unités de combat sont actuellement soit au début de la construction, en chantier ou en achèvement à flot.

D'abord, deux cuirassés: le *Jauréguiberry*, en chantier à la Seine, et le *Masséna*, à Saint-Nazaire. Le premier, commandé en avril 1891, est approximativement aux 20 centièmes de sa construction; la date de sa livraison est août 1895; l'annuité à payer sur l'exercice courant est de 10 002 260 francs; le second, dont le marché date du mois de mai dernier, est livrable en mars 1897; les paiements pour 1893 s'élèveront à 4,415,000 francs.

On compte trois croiseurs de 1re classe: le *Chanzy*, à Bordeaux, qui a atteint les 75 centièmes de sa construction et sera livré au commencement de 1893; le *Latouche-Tréville*, lancé en novembre, au Havre, est livrable vers le mois de juin prochain; enfin, le *Pothuau*, dont le marché est soumis à l'approbation du ministre, sera mis en chantier au Havre. Les sommes prévues au budget pour ces bâtiments sont 1 710 277 francs pour le premier et 1,245 765 francs pour le second. On sait qu'il n'est prévu en 1863 aucun payement pour le troisième.

L'industrie privée a également en main trois cuirassés gardes-côtes: le *Bouvines*, la Seyne, le *Jemmapes* et le *Valmy*, à Saint Nazaire. Tous les trois ont été commandés le 18 décembre 1889; les dates d'achèvement prévues sont, pour le premier et le troisième, avril 1894 et, pour le second, septembre 1893. Les sommes à payer, cette année, pour ces bâtiments sont respectivement: 1,820,008 francs 1 million 942,669 francs et 1,929,400 francs.

Comme croiseurs non cuirassés, l'industrie a en main, un croiseur, de 2e classe, le *Descartes*, commandé le 17 août dernier, en construction à Saint-Nazaire. A peine commencé, il est livrable en juin 1895; les payements prévus pour 1893 sont de 1,745,000 francs. Deux croiseurs de 3e classe, le *Coëtlogon*, dont la coque a été acceptée, mais dont les constructeurs devront changer la machine, sera de nouveau présenté en recette, cette année, et le *Lenoir*, commandé, le 3 août dernier, à la Seyne, sera achevé en octobre 1894. Le budget prévoit, pour ce dernier, une dépense de 1,260,000 francs. Le transport porte-torpilleurs *Foudre*, en chantier à Bordeaux, est un type de bâtiment que ne possède pas encore la flotte française; sa construction sera achevée en 1895. Les dépenses prévues pour lui seront, cette année, de 1,923,498 francs.

Une canonnière, la *Surprise*, dont les marchés ont été, récemment, approuvés par le ministre, recevra, en 1893, une annuité de 400 000 francs. Deux avisos-torpilleurs, à peu près du même type, le *D'Iberville*, en chantier à Saint Nazaire, sera livré en novembre prochain, et le *Cassini*, dont la construction, prévue en 1892, a été reportée en 1893, n'est pas encore commandé. Ce dernier, comme le *Pothuau*, ne donnera lieu à aucun payement, cette année.

Il n'y a pas moins, actuellement, dans les divers chantiers de l'industrie privée, de 13 torpilleurs de haute mer et 25 torpilleurs de 1re classe. Tous les torpilleurs de haute mer, qui portent les noms de *Archer Chevalier, Corsaire, Mousquetaire, Flibustier, Ariel, Tourmente, Argonaute, Averne, Dauphin, Lansquenet, Sarrazin* et *Tourbillon*, seront livrés d'ici à fin janvier 1894; les torpilleurs de 1re classe seront également présentés en recette dans le même laps de temps.

Le programme des constructions neuves de cette année comprend, en outre, la mise en chantier de 4 croiseurs, 1 aviso-torpilleur, 4 torpilleurs de haute mer et 3 torpilleurs de 1re classe. Ces mises en chantier ne seront pas l'objet de payements pendant l'exercice courant, mais, bien que le budget ne soit pas encore voté, l'administration de la marine effectue les études et plans qu'elle comportent et prépare les marchés. M Burdeau, sans engager des crédits qui ne lui sont pas encore accordés, ne veut cependant pas que des retards préjudiciables aux intérêts de la marine puissent provenir du fait des services qu'il dirige. De même que les armements, les constructions neuves forment les forces vives de la flotte française. Le ministre, dont les programmes ont reçu l'adhésion de la commission du budget, ne saurait douter de l'acquiescement du Parlement aux dépenses qu'ils entraînent. D'ailleurs, les Chambres n'ont jamais refusé les crédits dont l'effet direct est l'accroissement de la puissance navale de la France.

### Athénée Louisianais.

Cette société, dans sa séance du 13 janvier, a procédé au renouvellement annuel de son Bureau; ont été élus:

M. le Général Beauregard, président-honoraire.

M. le Prof. Alcée Fortier président.

M. Adolphe Schreiber, 1er vice-président.

M. Bussière Rouen, 2me vice-président.

M. le Prof. H. L. Ducrocq, sous-secrétaire.

**Southern Insurance Company.**—On trouvera dans nos colonnes le dixième état annuel de la Southern Insurance Company. Malgré les pertes qu'ont fait subir à nos chambres d'assurances les nombreux incendies qui ont désolé notre ville, dans le courant de l'année dernière, les chiffres présentés par la compagnie du Sud sont des plus encourageants et démontrent qu'elle est administrée avec la plus grande sagesse et la plus grande prudence. Nous en félicitons bien sincèrement le président, M. Ernest Miltenberger et son habile secrétaire M. Scott McGehee.

## LOUISIANE.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 14 janvier:

Riverton et Clark ont enfin achevé leur roulaison, après avoir fait 2,200,000 livres. C'est la plus belle récolte qu'ait jamais faite Riverton.

Le rendement total des propriétés Miles a dépassé toutes les attentes. On comptait sur 17,000,000 de livres, on en a fait 400,000 de plus. On espère obtenir mieux encore, cette année, si le temps ne s'y oppose pas.

Live Oak, propriété de M. Leon Picard, à Dutchtown, lui a donné 325 000 livres, la même récolte qu'en 1890, le double de celle de 1891.

Les cars de la chambre chaude de la sucrerie Home, à M Jos. H. Meeker, à Lecompte, paroisse Rapides, ont donné plus de 700 livres de sucre, chacun. On n'espérait en tirer que 550 livres, chacun. Cela fait un total de 1,115,199 livres. La moyenne de rendement, à la tonne, s'est élevée jusqu'à 144 livres. Si les calculs de M. Meeker sont exacts, la sucrerie fera, en tout, le double de ce qu'elle avait fait, l'an dernier.

—M. John Vegas, de St Jacques, a obtenu 900,000 livres de sucre et 1,000 barils de mélasse; le tout, sur 260 acres, avec un moulin à 3 cylindres et des open kettles. De plus, dans tout le voisinage, pas un insecte ne s'est attaqué à la canne. On n'a pas aussi bien réussi dans la paroisse Ascension et dans les environs de Donaldsonville.

Dans le Bureau des Levées du Bassin de Lafourche, il a été résolu de revêtir les travaux de fasci es, aux endroits où les ingénieurs le jugeront convenable, aux point les plus exposés à la pression des eaux. Les contrats sont déjà signés.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 14 janvier:

Il a été construit, à Lac Charles, en 1892, des maisons pour une valeur de $250,000, sans compter le moulin à riz et tout le matériel qui lui appartient, le tout valant au moins $100,000.

L'an 1893 promet mieux encore. Déjà il y a beaucoup d'entreprises nouvelles commencées. Un de nos meilleurs spéculateurs en terrains nous affirme que la propriété foncière a haussé de 25 pour cent en deux mois. Il croit qu'avant la fin de la présente année, cette hausse sera de 100 pour cent.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 18 janvier:

Le *Caucasian*, de la paroisse Caddo, dit que les levées en construction dans cette paroisse, coûteront $212 000. On y construit, en ce moment, 25 milles et demi de levées nouvelles, et l'on en a rehaussé et consolidé cinq milles autres. C'est une entreprise considérable.

—Les recettes de coton, à Shreveport, avaient atteint, le 10 janvier, le chiffre de 48,172 balles, contre 73,106, l'an dernier, à la même époque.

Ces chiffres, dit le *Times*, de Shreveport, donnent une idée juste de la pauvreté de la récolte, cette année.

—Le moulin à riz d'Edna, à Mermentau, a été incendié; il avait une valeur de $55,900 Le pont du Mermentau a été endommagé et plusieurs cars de chemins de fer ont été brûlés.

—Le *Signal*, de Crowley, paroisse Acadie, dit que les expéditions de riz de cette localité, se sont montées, en quatre ans, à 156,576 sacs. Crowley aura, certainement, à la fin de la saison, expédié 250,000 sacs. C'est un chiffre phénoménal, pour une localité qui n'a guère que cinq ans d'existence.

M. E. Wellman a acheté la ferme Lovell, $26,275; elle avait été achetée, il y a à peine deux ans, $8,000. Encore une preuve de la hausse de la propriété foncière, dans la paroisse Acadie.

On va construire, à Crowley, une scierie et une fabrique de glace.

Dans le seul mois de décembre, Crowley a expédié 53,859 sacs de riz.

—La Building and Loan Association, d'Ibérie, est une institution en pleine prospérité. Ses recettes, en 1892, ont été de $18,767 et ses bénéfices, de $7,417.

—Dans la paroisse Baton Rouge, la Commission de la Taxe Directe s'est assemblée dans la Capitale; elle a siégé trois jours; puis s'est ajournée au 20 février; elle a encore à statuer sur 20,000 réclamations.

—Dans la paroisse Ouachita, il s'organise, en ce moment, à Monroe, une compagnie pour la vente des tissus, au capital de $75,000.

—Dans la paroisse St-Bernard, la levée Corinne est achevée; elle a 2 milles et demi de long et coûte $10,000.

—Dans la paroisse St-Jacques, on plante la canne à force. La semence est en excellent état.

—M. Jacques Lehman a acheté tout le matériel de la fabrique de conserves de Lafayette, et va le transporter à Morgan City. Il réunira cette industrie à celle de l'expédition des huîtres, déjà établie dans cette ville.

—La première Banque Nationale d'Opelousas, paroisse St Landry, est en pleine prospérité. Les dépôts se sont élevés à plus de $100,000; son surplus est de $10,000.

LES

## SABOTS DE MARIETTE.

I

Vingt-sept ans, la chevelure d'un blond gris, se bouclant en grosses et larges mèches, les yeux bleus, le front large, la bouche bien dessinée et meublée de dents blanches et solides; grand, fortement musclé, la poitrine développée et des épaules larges,—tout cet ensemble avait un aspect de force, de douceur et de bonté inexprimable,—mais des maxillaires largement développés et un menton carré, un peu saillant, indiquaient aussi une grande énergie.

Tel était mon ami Pierre Parent, type absolu, complet, de l'ancien Gaulois, qu'on remarque dans tous les tableaux de Luminais.

Au moral, Pierre était aussi bien équilibré qu'au physique; il avait un grand bon sens, lisait beaucoup, mais savait choisir ses livres, car il voulait s'instruire, mais particulièrement dans les choses de sa condition.

Fils unique, cultivant avec son père et sa mère un petit domaine agrandi péniblement par un labeur incessant, mais qui leur donnait maintenant une modeste aisance, Pierre était, comme on dit, un garçon qui avait du bien, et on parlait souvent de lui dans les maisons où il y avait des filles à marier.

Depuis quelque temps, lui aussi, d'ailleurs, pensait au mariage;—il était d'âge pour ce à:—mais chez aucune de celles qu'il connaissait et pour lesquelles il avait de l'amitié, il n'avait encore trouvé réunies toutes les qualités qu'il recherchait.

Était-il donc bien difficile, mon ami Pierre? Oui et non. Il ne tenait pas particulièrement au bien, quoique, disait-il, cela ne ferait pas du mal. Mais il voulait une fille travailleuse, courageuse, bonne ménagère, sachant conduire une maison. Il ne prétendait pas qu'elle fût tout à fait jolie, quoique, disait-il encore, cela ne ferait pas nuisance; mais il voulait qu'elle eût une bonne santé, afin d'avoir de solide gas.

Et en marchant de son pas large, régulier, cadencé, Pierre songeait à toutes ces choses.

Il avait passé la journée chez l'un de ses oncles, on avait causé de cette affaire, et son parent lui avait dit qu'il connaissait à Châtenay une fille qui pourrait bien lui convenir.

Pierre était parti tard, mais comme il ne mettrait que deux heures pour rentrer au pays, il pensait y arriver vers les sept heures. C'était la veille de Noël; on devait faire le réveillon chez les Josserand, dont la fille aînée ne lui déplaisait point et pour laquelle même il se sentait de l'attachement, quoiqu'elle ne fût pas tout-à-fait dans ses idées. [illegible] prudent, très-réservé, mais il avait souci que ce soir-là il aurait à prendre une grande détermination, et cela le rendait tout pensif.

Il était cinq heures. La nuit était tout-à-fait venue; le ciel était gris, lourd, chargé, et la bise glacée. Quelques flocons de neige commencèrent alors à tomber; bientôt, ils devinrent plus abondants, plus serrés, et en quelques instants la campagne fut toute blanche.

Pierre marchait toujours de son même pas, et pensait à sa décision.

—Le père se fait vieux, la mère est bien fatiguée; il faut absolument une jeunesse dans la maison. Oui, une jeunesse qui aime mon père et ma mère comme moi, qui soit douce, patiente et qui n'ait pas des idées comme il y a des femmes. Sûrement, Mlle Josserand est gentille, mais elle a du bien plus que moi. Si cela allait la rendre fière? Si elle venait à ne pas s'accorder? Et puis, dans la maison, il n'y a pas une aussi belle chambre que chez eux. Il est vrai qu'un jour, elle avait dit, sans avoir l'air, que ce n'était pas une belle chambre, mais un bon mari qu'elle voulait Mais comment le désirait-elle, ce bon mari.

Et Pierre, de plus en plus perplexe, de plus en plus songeur, passa sans la remarquer, devant la croix du carrefour de Pagny, et au lieu de prendre la route sur sa droite, il continua de marcher droit devant lui.

C'était la neige assurément qui lui faisait paraître la côte si longue et si rude à monter, mais quand il fut arrivé au sommet, il éprouva un grand étonnement: au lieu d'une vallée, il vit devant lui une plaine toute blanche, où, de-ci, de-là émergeaient des "murgers" qui faisaient comme des maisons couvertes de neige.

Comme on était à l'époque de la pleine lune, la nuit n'était pas obscure, et la neige qui continuait de tomber, reflétant sur les mille facettes de ses aiguilles cristallisées la pâle lumière qui traversait les nuages, avait des éclats phosphorescents.

Eu ce moment une cloche tinta au loin dans la nuit. Pierre compta huit heures. Mais ce n'était pas le son de la cloche du pays; sûrement, il s'était égaré. Derrière lui, le chemin était effacé sous la neige, et il ne fallait pas penser à retourner; alors, prenant rapidement son parti, Pierre marcha du côté où la cloche avait tinté.

II

Tout-à-coup, il entendit une voix de jeune fille qui criait:

—Allons, la Grise, courage, ma vieille!.... allons, hue, hue!

Il pressa le pas et se trouva bientôt à côté d'une charrette à moitié renversée et dont une des roues était engagée dans le fossé plein de neige.

En voyant un grand gas surgir à côté d'elle, la jeune fille poussa un petit cri d'effroi, mais elle se remit bien vite.

Et, alors, elle s'écria:

—Ah! bien, en voilà une chance! Pour sûr, c'est Noël qui vous envoie! Maintenant, ça va aller tout seul.

Pierre, sans dire un mot, s'arc-bouta et, d'un coup d'épaule, enleva la charrette et la remit sur le chemin.

—Merci bien, dit la jeune fille; mais où donc vous allez comme ça?

—A Varennes.

—A Varennes? fit-elle en riant; eh bien! vous savez, si vous voulez y arriver ce soir, faut vous virer et ne pas mettre vos jambes dans vos poches.

—Je sais; je suis égaré...... mais vous?

—Moi, je vais à Châtenay, et voilà une heure que je devrais être rentrée.

—Voulez-vous que nous suivions la route ensemble?

—Ce n'est pas de refus.... On vous couchera bien à Chatenay.... Allons! hue, la Grise!....

Il y eut un moment de silence.

—Mais, reprit la fille, si vous êtes de Varennes, vous devez connaître Pierre Parent?

—Sûrement, répondit Pierre, tout interdit.

—Je vous demande ça, parce qu'on dit que ma cousine va se marier avec lui.... Il paraît qu'il a du bien, ce garçon-là, mais ma cousine en a aussi.... Moi, je n'ai rien; mon oncle m'a prise par charité, quand mes parents sont morts, et je suis domestique chez eux.... Hier, j'ai entendu qu'on parlait de ce Pierre Parent à mon oncle, et on disait que c'était un garçon bien doux, bien travailleur, bien honnête. Ça m'a fait du plaisir pour ma cousine. Alors, je voudrais savoir si c'est vrai.

—C'est vrai, dit Pierre tout flatté.

—Il est grand?

—Comme moi.

—Fort?

—Tout autant.

—Ah! bien, tant mieux, car moi, si ça se pouvait, que j'aie du bien, j'en voudrais un comme ça.

—Alors, dit Pierre, qui commençait à prendre un grand intérêt au bavardage de la jeune fille, c'est vous qui soignez les bêtes?

—Mais sûrement; je suis là pour ça.

—Vous en avez beaucoup?

—Non, mais ça donne du mal mêmement.... Vous le savez peut-être bien?

—Oui.

—Vous êtes domestique?

—Oui.

—Chez qui?

Alors, Pierre inventa toute une histoire: lui non plus n'avait pas de bien; et il avait dû se "gager."

—C'est dur, dit-elle, d'être comme ça chez les autres!.... Hue, la Grise!.... Moi, encore, je suis chez mon oncle, le père Man, et il n'est pas regardant, lui; mais ma cousine, ça n'est pas tout à fait la même chose.... Tout de même, elle est bien gentille.... Allons, nous voici arrivés.... Prenez la bride, je vais ouvrir la grande porte.... Hue, la Grise!

—C'est t'y toi, Mariette? cria le père Man, qui sortit en ce moment.

—Oui, mon oncle, et voilà un homme de Varennes que je vous amène; sans lui, je serais encore dans la neige, là-bas, sur la route.

Et poussant Pierre, qui était resté sur la porte:

—Tenez, le v'là!

—Salut bien, la compagnie! dit Pierre, tout interloqué par cette brusque entrée. J'allais vous dire: j'allais à Varennes, j'ai passé la Croix de Pagny et je me suis perdu. J'ai trouvé votre fille, je l'ai aidée à sortir sa charrette du fossé, et alors nous avons suivi jusqu'ici.

—Vous avez bien fait. Ça, mettez-vous près du feu. Voulez-vous boire un coup?

—Ça n'est pas de refus.

—Céline, donne-nous un pichet.

Mlle Céline, une grande fille installée près du feu, répondit, sans bouger et d'un ton nonchalant:

—Attendez donc un moment; Mariette va vous donner ça!

—Oui, oui, dit Mariette qui entrait au même instant. Ne bouge pas, Céline. Il fait un froid de loup! Je ne sens plus mes mains.

Et, rapidement, elle posa sur la table le pichet et deux verres.

—A la vôtre!

—A la vôtre et à votre demoiselle, répondit honnêtement Pierre, en se tournant vers Mlle Céline.

—Alors, reprit le père Man, si vous êtes de Varennes, vous devez connaître Pierre Parent?

—C'est sûr.

Et alors Pierre fit de lui un portrait si flatteur que le père Man, tout joyeux, disait à chaque instant:

—Tu entends, Céline, tu entends!

Et Mlle Céline, qui continuait à se chauffer, répondait d'un ton indifférent:

—Oui, papa!

III

L'heure du réveillon arriva.

Il y avait comme invités M. Poinsot, le maire, avec sa dame, et des voisins: le père Meuret, Pichon le fermier, et la tante Louise.

Mariette qui servait, allait, venait virait, trottinait, et Pierre en la voyant si vive, si gaie, si alerte, si entendue et si jolie,—car elle était vraiment jolie, la petite Mariette,—était devenu tout songeur.

—Voilà bientôt deux heures! dit le père Man, en regardant le coucou.

—Deux heures? s'écria Mariette; alors, je vais chercher mes sabots.

Un instant après, elle revenait avec deux petits sabots qu'elle déposa avec précaution au coin de l'âtre; puis, levant la tête et regardant dans la cheminée, elle dit, mais si drôlement, si gentiment: "Petit Jésus, n'oublie pas ta petite Mariette!" que Pierre en fut tout retourné.

—Et que veux-tu qu'il te donne, petite folle? dit le père Man en riant.

—Mais, tout comme à Céline, un mari, l'embrassant [illegible]

Et tous riaient, excepté Mlle Céline, qui, tranquillement, mangeait toujours.

Pierre, tout sérieux, se leva; lentement, il s'approcha de l'âtre et prit les deux petits sabots, dans lesquels ses larges mains ne rentrèrent qu'à moitié; puis, revenant vers la table, il les éleva en l'air, les choqua l'un contre l'autre, et dit:

—Le petit mari, le voilà!

Il était si drôle, avec ces sabots au bout de ses longs bras, que les rires redoublèrent.

—Vous allez les élargir! criait Mariette en essayant de les reprendre.

Et elle riait,—elle riait tant qu'elle en pleurait.

Mlle Céline, elle, était un peu interloquée.

Alors, Pierre posa les sabots sur la table et, prenant les mains de Mariette dans les siennes, il la regarda si longuement et si profondément dans les yeux, qu'elle devint toute pâle......

IV

Je suis parrain;—c'est demain la veille de Noël: nous ferons le baptême le matin et le soir le réveillon. Mariette m'a donné la plus belle chambre. Sur la commode, sous un globe de verre, j'ai contemplé longuement et avec une profonde émotion, une couronne, un bouquet de fleurs d'orangers et deux petits sabots, sur lesquels Pierre a incrusté, avec des petits clous d'acier: "Noël—1891."

Fo.

**Echantillon gratuit de chocolat.**—En adressant une carte postale à "MÉNIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

Entre amies:

—Enfin! quel âge avez-vous, ma chère amie?

—Oh! ça, voyez vous, ma chère, c'est le seul secret que j'aie jamais pu garder!

Le grand-rabbin de Jérusalem, Fanidzil, vient de mourir à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Le rabbin Fanidsil était hautement vénéré par les israélites d'Orient. C'est chez lui que le prince de Galles et son fils aîné assistèrent en 1882 aux fêtes de la Pâque juive.


Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 21 fév—1an


PRETO.—Décédé, hier vendredi à 9 heures et demie A. M., ALFRED PRETO, âgé de 40 ans, 11 mois et 20 jours, natif de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances des familles Preto, Parmentel, Hubert, Heyob, Kinler et Bauder, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu samedi 21 janvier, à 3 heures P. M., de sa dernière résidence, No 37 rue Indépendance, coin Royale.


Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour le Frêt et les Passagers. 25 oct—sam et dim

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de [illegible] le [illegible] de leur art. [illegible]



GRANDS MAGASINS

—DE—

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

A partir de Lundi Prochain, 9 Janvier,

VENTE DE FIN DE SAISON.

M. LION & Co.,

195, 197, 199 DECATUR.

| | |
|---|---|
| Occasions exceptionnelles de la saison d'hiver. | Pantalons fantaisie rayés, etc., etc., au-dessous du prix coutant. |
| Tout notre stock réduit | Costume de $15 pour $10. |
| Costume de $20 pour $15. | Pardessus à moitié de leur valeur. |
| Costume de $18 pour $12. | |


### Assurances et Banques.

**Banque Nationale d'Etat** Nouvelle Orleans 17 janvier 1893.—A une assemblée régulière annuelle des actionnaires de cette banque tenue ce jour, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante

PAUL GELPI, L. C. KEEVER
JOHN M. PARKER, JOHN H MENGE,
JOHN H. O'CONNOR, CHAS E. LEVY,
A. A. WOODS

Et à une réunion des directeurs, tenue ce jour, les officiers dont les noms suivent, ont été unanimement réélus, savoir

M. JOHN H. O'CONNOR, Président M LAFAYETTE C. KEEVER, Vice Président M CHARLES L. C. DUPUY, Caissier et M CHARLES H. CULBERTSON, Assistant-Caissier.

CHAS L. C. DUPUY Caissier.

18 janv—3f

**Banque Nationale Germania**—Nlle Orléans 13 janvier 1893.—A l'élection annuelle des Directeurs de cette Banque, tenue le 10 du mois les Messieurs dont les noms suivent ont été choisis pour l'année courante

HENRY ABRAHAM, GEO. R. FINLAY,
N. M LLER, J. C. DENIS
H. R. GOGREVE, C. M. SORIA
THOS. DAY, JOHN F. KRANZ,
MAX SCHWABACHER.

Et à une réunion du Bureau tenue ce jour, M J. C. DENIS a été réélu à l'unanimité président de cette Banque.

J. L. BERCIER, Caissier.

14 jan—7f

**Banque des Citoyens de la Louisiane.**—Nlle Orléans, sept directeurs de cette banque, devant servir pendant l'année suivante seront élus à la maison de banque le LUNDI 6 Fév. 1893, entre midi et 2 heures P. M.

A. A. LELONG, Caissier.

30 déc—au 6 fév

**New Orleans Co-operative Banking Association.**—A une élection tenue pour élire des administrateurs de la New Orleans Co-operative Banking Association à la maison de banque, No 137 rue Gravier le 16 janvier 1893 les personnes ci-après nommées ont été élues pour servir comme administrateurs pour l'année commençant le 16 janvier 1893:

Fred. Bertrand, S. T. Gately,
Jules Sarrasin, S. Vergnes,
W. B. Duncan, Jr, Antoine Castel,
Albert Sacerdote, A. F. Himel.

Et à un meeting du susdit Board d'Administrateurs, le 17 janvier 1893, M. A. F. Himel a été élu président, et M. S. Vergnes, vice-président du dit Board.

F. MULLER, Caissier.

19 janv—3f

E BARBIER,

Successeur de S. Fournier,

Horloger et Bijoutier,

COEUR ROYALE, 60

Et e Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Px modérés. Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!

1er déc—3m jeu dimsar

Dr W BILLE,

Elève du professeur RICORD, de Paris.

BUREAU, 2 RUE ROYALE.

Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes génito-urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Menstruations difficiles invariablement guéries. 15oct—1an


### A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds face sur les rues Carondelet et Watterson sur 150 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à cash pour la somme de $65 le lot, $15 comptant la balance $5 par mois.

Mandeville est le plus sain de la Louisiane, à deux heures la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance

Nous prions les acheteurs de se hâter car bien tôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Bandot, propriétaire Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Frchy. notaire, 31 1/2 Carondelet Nouvelle-Orléans 4 sept—

### Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessous presque tous vendus nous mettent en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.

28 oct—


CRESCENT CITY

JOCKEY CLUB

SAISON D'HIVER.

A partir de mardi prochain, 14 décembre les courses commenceront à 1:30 au lieu de 2 P. M.

Cinq courses plus chaque jour.

Entrée, 50cts[illegible] accès partout sur le terrain et aux tribunes.

8 déc—6 m



Le Plus Gros Diamant visible aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans nos Vitrines

M. M. Hill

113 et 115 Rue du Canal BIJOUTIER 78 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUE.

Prix Réduits, Chiffres Simples,

Le Plus Grand Stock en Ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

| Au Nos 113 et 115 de la rue du Canal: | Au No 78 de la rue St-Charles: |
|---|---|
| JOHN LIPMAN, | HENRY COULTER, |
| JULES METEYE, | JOHN STUMPF, |
| W. E. ROBINSON, | HENRY BONWASSER, |
| WM KNARSBOUGH, | LOUIS GERY, |
| CHRISTIAN ROLLING, | F. B. SHULTIS, |
| LOUIS SORRENSON. | EDWARD A. SHIELDS. |

4 déc—3m



Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

| | |
|---|---|
| Capital Comptant | $2,000 000 00 |
| Net surplus | 1,334,460 81 |
| Actif, valeur réelle | 5,676,906 79 |

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans. 29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

| | |
|---|---|
| Pertes payées pour l'incendie de Chicago | $3,239,091 |
| Pertes payées pour l'incendie de Boston | $1,427,290 |

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

| | |
|---|---|
| Capital payé | $500,000 00 |
| Actif, 1er janvier 1893 | 1,019,605 33 |

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.

18 juin—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

| | |
|---|---|
| Capital payé de | $1,000,000 00 |
| Réserve pour les assurances actuelles | 3,161,023 47 |
| Surplus net | 1,645,761 24 |
| Surplus pour les détenteurs de polices | 2,645,761 24 |
| Actif brut | 5,806,784 71 |

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1an—dim


### Avis important.

PRENANT effet le 1er janvier, le Southern Pacific Co. mettra un train additionnel sur la Division du Morgan La. & Texas RR., qui fera le service entre la Nouvelle Orléans et Alexandrie. Ce nouveau train partira de la Nouvelle-Orléans à 7:45 heures A. M. et arrivera à 3 50 P. M. Le train de la Californie qui part à 9:45 heures A. M. ira directement à Lafayette, ne s'arrêtant qu'à Schriever, Morgan City et la Nouvelle Ibérie. Toutes les affaires locales avec les divers endroits entre la Nouvelle-Orléans et Alexandrie prendront le nouveau train qui part d'ici à 7:45 heures A. M. 29déc—


BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la source d'Abita.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout. 20 sept—1 an sam dim

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille

DR PEREZ, Bureau 252 rue du Canal et rue le Dépôt du Fort Espagnol

18 déc 92—1 an



C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1er jan—Dim Mar Ven

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district

1erno r90—1 an—mer jeu dim

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

No 17 RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.

1er sept


### AMUSEMENTS.

**THEATRE DE L'OPERA.**

Frédéric Maugé........Directeur

Samedi Soir 21 janvier à 7 30 heures—Quarante-cinquième Soirée Fashionable de Souscription.

MARTHA,

Opéra en 3 actes de Flotow

Lionel, M Gluck; Dame Henriette, Mme Jan Boyer

A la matinée populaire de grand opéra, dimanche 22 janvier, à midi—LE PROPHETE. Jean, M Rayaaud; Fidès Mme Mounier, Berthe, Mlle Bond, etc.

Dimanche soir — Les Mousquetaires au Couvent.

Sièges en vente chez Werlein, 135 rue Canal.

20 janv—2f

### GRAND BAL PARÉ

Donné par la

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Le Samedi, 21 janvier 1893, à la Salle des Odd Fellows

Rue du Camp en face le Square Lafayette.

Prix du billet, $1 00

Les Sociétaires recevront une carte d'entrée personnelle. Les demandes d'invitations de dames peuvent être adressées à MM. les Directeurs et aux membres du comité d'organisation.

Le comité se réunit à l'Asile de la Société tous les vendredis soirs.

Des soumissions pour le privilège de la Buvette, du Restaurant et du Vestiaire seront reçues à l'Asile jusqu'au vendredi 13 janvier à 5 heures P. M. Par ordre du Président.

A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.

1er janv—1er 8 15 17 18 19 20 21

### AMUSEMENTS.

**ACADEMIE DE MUSIQUE.**

Une semaine—Dimanche 15 janvier—Matinées Mercredi et Samedi—Une nuit passée en riant comme par magie. En voyant la comédie qui est la fureur actuelle

LE JUNIOR PARTNER:

Par Bisson et Carré auteurs de Wilkinson's Widows Dr Bill etc. Jouée par la troupe qui a joué la pièce à New York 150 soirs

Avant la comédie on jouera la pièce exquise en un acte de Clyde Finch FREDERIC LEMAITRE avec M Henry Miller dans le principal rôle Dimanche, 22 janvier "JANE."

17 jan—

**GRAND OPERA HOUSE.**

Ce soir: Toute la Semaine: Matinées Mercredi et Samedi à 1 heure P. M. ANNIE PIXLEY.

Dans son dernier succès de New York et Boston, "Mlle BLYTHE DE DUBLIN."

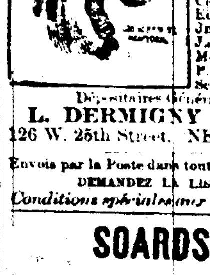
A la demande spéciale à la Matinée de Samedi et le Soir

"THE DEACON'S DAUGHTER."

Dimanche 22 Janv.—Richard Mansfield.

17 janv—


JOURNAUX FRANÇAIS



Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Lecture pour tous, France Mode, Mode Nationale, P. Echo de la Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal Amusant, Jal des Voyages, Monde Comique, P. Jnal p rire, Scien Pittre, etc.

Dépositaires Généraux

L. DERMIGNY & Cie.

126 W. 25th Street, NEW YORK

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.

DEMANDEZ LA LISTE.

Conditions spéciales aux Marchands

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1853.

A. RIGNY

2 WEST 13th St.

NEW YORK.

2 oct—6m—dim mer ven

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez-le chercher immédiatement.

| | |
|---|---|
| City Directory (Directory de la ville) prix | $6 00 |
| Livre Bleu (2me édition) | 2 00 |
| Directory Commercial (forme pamphlet) | 1 00 |
| Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs) | 50 |

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

6 mars

Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 92—1an

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

[illegible] RUE TCHOUPITOULAS

L'INCENDIE

De notre établissement aux Nos

14 à 22 RUE BARONNE,

Lundi, le 31 octobre,

N'affectera en rien les affaires de

L. GRUNEWALD CO

Limited.

Qui se continueront comme par le passé au No

127 de la rue du Canal

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.

Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles 24 janv—1 an

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX.

47 — Rue Carondelet — 47

1er sept—6 m dim mard jeud

J. B. JUNQUA,

No 19 RUE ST-LOUIS,

Près Decatur,

Importateur et Marchand en Gros de Cognacs Fine Champagne, Vins et Liqueurs,

—Spécialité de—

Vins Fins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies.

—Fabricant de—

Sirops de Fruits de Choix.

16 oct—6f par sem—6m


### BANQUES.

ETAT DE SITUATION DE LA

**HIBERNIA NATIONAL BANK**

OF NEW ORLEANS,

31 décembre 1892.

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prêts et escomptes | $1,240,312 20 |
| Bons des Etats Unis | 150,000 00 |
| Prime sur des bons des Etats-Unis | 21,250 00 |
| Autres actions et bons | 25,492 19 |
| Maison de banque | 40,000 00 |
| Change à vue sur New York | 35,101 36 |
| Dû par des banques et la Trésorerie des Etats-Unis | 39,403 23 |
| Comptant | 416 970 51 |
| Total | $1,968,629 59 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital | $300,000 00 |
| Surplus | 150,000 00 |
| Profits | 56 353 11 |
| Billets en circulation | 125,000 00 |
| Dividendes non payés | 3,480 00 |
| Dividende 5 pour cent payable sur demande | 15,000 00 |
| Dépôts individuels | 1,161,214 69 |
| Dû à des banques et banquiers | 47,682 79 |
| Billets payables | 100,000 00 |
| Total | $1,968,629 59 |

GEORGE Q. PRESTON, Président
ANDREW STEWART, Vice Président.
CHAS. ALFREY, Caissier.
P. L. GIRAULT Assistant-Caissier.

3 jan—3t

**WHITNEY NATIONAL BANK**

OF NEW ORLEANS.

Etat semi-annuel, 31 décembre 1892.

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prêts et escomptes | $3,579,484 49 |
| Surtirages | 99,470 91 |
| Bons des Etats-Unis, valeur au pair | 400,000 00 |
| Prime sur les bons sus-dits | 60,000 00 |
| Autres actions | 100 00 |
| Meubles et installations | 5,750 37 |
| Fonds de rédemption cinq pour cent | 18,000 00 |
| Prêts sur demande | 725,989 76 |
| Echange | 137,998 18 |
| Comptant y compris des chèques sur d'autres banques | 1,443,567 83—2,297,430 79 |
| Dû du trésorier des Etats-Unis | 5,650 00 |
| Total | 6,475,786 16 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital action | $400,000 00 |
| Fonds de surplus (maintenant augmenté à $500,000) | 500 000 00 |
| Profits indivis | 18,446 84 |
| Dividendes non payés | 16 224 0 |
| Circulation | 360,000 0 |
| Dépôts | $4,027,488 07 |
| Dû aux banques et banquiers | 996,481 95—4,023,964 32 |
| Billets payables | 550,000 00 |
| Total | $6,475,786 16 |

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, Caissier.

3 janv—3t